

mais le repos que réclamait leur âge et que l'amour de leurs enfants exigeait du reste depuis longtemps. Ceux-ci tenaient au bonheur de les entourer d'autant de soins, si possible, qu'ils en avaient eux-mêmes dépensés pour tous et chacun de leurs enfants.

La fête se termina là. Chacun alors se retira, emportant de ce jour le plus joyeux souvenir.

Nous oublions de dire que l'estime dont jouit M. Primeau père, n'est pas particulier aux familles canadiennes. Ses concitoyens d'autre origine l'entourent d'une égale sympathie. Ils ne manquèrent pas de lui prouver à l'occasion de ses Noces d'Or. Une députation des anglais et écossais du comté lui vinrent offrir un bouquet de fête et une fort belle adresse qui fut lue en français par M. le Dr. Lussier. C'est un trait d'élévation du cœur et de douce urbanité que nous aimons à enregistrer à la gloire de notre commun esprit d'entente.

UN AMI.